

**Nicolas Zadounaisky**, fedele all'iconografia occidentale sviluppata dalla pittura due-trecentesca e poi rinascimentale, recupera vecchie scatole di cartone inutilizzate, ne scolla i bordi e aprendole scopre inaspettate croci latine con le quali interpreta, con ironia, la forza comunicazionale ed evocativa del Cristo crocifisso.

Un'operazione di "sacra" trasfigurazione dell'oggetto in concetto, potente e allegorica come parabola profetica, rispettosa dei valori universali dei quali l'icona della Croce si fa portatrice nelle culture di ogni tempo eppure intelligentemente graffiante; dadaista indagine della società odierna attraverso i suoi valori fondanti -economici, politici, sociali- o la perdita di essi.

Le scatole, piccole o grandi che siano, si svuotano del contenuto per il quale sono state create per riempirsi di nuovi antitetici ed etici contenuti, da scoprire lungo i collages (tecnica mista) di questa via crucis colorata e pop, realizzata con materiali poveri e di riciclo.

Da ready-made (rettificati) privati della loro immediatezza d'uso prende vita una poetica e apocrifa avventura dell'individuo prossimo al martirio che dall'alto di molti Golgota osserva silenzioso un mondo griffato, vacuo e disattento -incomprensibile anche a chi ha rinunciato alla propria natura divina per essere uomo tra gli uomini- ancora oggi, come un tempo, incapace di impedirne la condanna.

Perse ormai le speranze di redenzione, il Cristo odierno non è *patiens* (non interpreta compassionevoli agonie) né *triumphans* (non gioisce vittorioso sulla morte); semplicemente sorride rassegnato - i.l.r.i / il rit - al proprio destino; inascoltato per *omnia secula seculorum*...

Gaetano Salerno

Nicolas Zadounaisky, true to the iconography of Italian paintings from the 13th Century to the Renaissance, salvages cardboard boxes and discovers, in opening them, unexpected Latin crosses from which he reinterprets, with irony, the communicative and evocative power of the Crucifixion of Jesus.

It is an act of "sacred" transformation of the object into the concept: Powerful and allegorical like a parable; both respectful and intelligently provocative of the universal values present in the icon of the Cross across all cultures of its millennial history; Dadaistic investigations of current society through the lens of our fundamental economic, political and social values—or more accurately, the loss of them.

The boxes, emptied of the contents for which they were created, are filled with new antithetical or ethical values, which seem to represent, in a metaphorical and whimsical manner, the various Stations of the Cross, created from poor and (happily) recycled materials.

The rescue of this prefabricated waste gives birth to a poetic life and a new apocryphal adventure of a man, prepared for martyrdom from the heights of his Mounts Calvary, who silently observes a "supermarked up" world, distressed by the loss of meaning: Incomprehensible for one who has renounced his divine nature to find himself man amongst men and incapable, once again, to take charge of his destiny.

Beyond forgiveness, the Christ of Zadounaisky's crucifixes is seen neither as *patiens* (suffering) nor *triumphans* (joyously victorious over his death). He simply chuckles (I.L.R.I., which in French, rhymes with "he laughs"), resigned to his future; snubbed *per omnia saecula saeculorum*...

Nicolas Zadounaisky, fidèle à l'iconographie occidentale développée par la peinture italienne du 13ème siècle jusqu'à la Renaissance, récupère des boîtes d'emballage, et découvre, en les ouvrant, d'inattendues croix latines à partir desquelles il réinterprète, avec humour et ironie, la puissance communicative et évocatrice de la Crucifixion de Jésus.

Il s'agit là d'une opération de transfiguration "sacrée" de l'objet en concept, puissante et allégorique comme une parabole prophétique, à la foi respectueuse mais aussi intelligemment provocante au regard des valeurs universelles présentes dans l'icône de la Croix dans toutes les cultures de son histoire millénaire; investigations d'inspiration dadaïste sur la société actuelle à travers ses valeurs fondamentales -économiques, politiques et sociales- ou plutôt de la perte de celles-ci.

Les boîtes, vidées du contenu pour lequel on les a fabriquées, se remplissent de nouvelles valeurs, antithétiques et éthiques, qui semblent représenter, dans un parcours métaphorique et ludique, les étapes d'un chemin de croix...réalisé avec des matériaux pauvres et "d'heurecyclage"...

De ces ready-made (réctifiés) naît une vie poétique et une nouvelle aventure apocryphe de l'homme qui, prêt au martyre du haut de ses nombreux Golgotha, observe silencieusement un monde hyper "marqué" et distrait par la perte du sens -incompréhensible pour celui qui a renoncé à sa nature divine pour se retrouver homme entre les hommes- incapable, encore une fois, de prendre en charge son destin.

En dehors de l'idée du pardon, le Christ contemporain n'est plus *patiens* (il ne s'exprime plus dans la souffrance) ni *triumphans* (il n'est plus joyeusement victorieux sur sa mort); il sous-rit simplement (i.l.r.i) résigné quant à son avenir; boudé *per omnia saecula saeculorum*...



+ 12 décembre 1999

cher Nico,

Bien reçu ton envoi du 8.12.99. Dois je te remercier ? L'invitation que tu m'as adressée m'a profondément déçu, ulcéré, fait mal. Donc, pas de merci ! Si je fais des remerciements, a fortiori il ne peut être question de « félicitations » !

Comment, toi dont la délicatesse était proverbiale, l'une des plus belles qualités qu'un homme puisse avoir, Comment as-tu pu produire une caricature ignoble ? Comment toi si chatouilleux sur le respect d'autrui as-tu pu réaliser un dessin infamant ? et agresser des hommes dans leurs sentiments les plus profonds, leur foi, leur vie intérieure ?

12 décembre 1999

Cher Nico,  
 Bien reçu ton envoi du 8.12.99. Dois-je te remercier ? L'invitation que tu m'as adressée m'a profondément déçu, déçu, ulcéré, fait mal. Donc, pas de merci ! Si je fais des remerciements, a fortiori il ne peut être question de « félicitations » !

Comment, toi dont la délicatesse était proverbiale, l'une des plus belles qualités qu'un homme puisse avoir, Comment as-tu pu produire une caricature ignoble ? Comment toi si chatouilleux sur le respect d'autrui as-tu pu réaliser un dessin infamant ? et agresser des hommes dans leurs sentiments les plus profonds, leur foi, leur vie intérieure ?

Tu n'as rien négligé pour présenter tes œuvres ! Tu manies le blasphème avec une brutalité dont je ne t'aurais jamais cru capable –en dénaturant, même l'inscription I N R I de l'hypocrite Pilate ! Je te renvoie à Pascal pour répondre à cet odieux I L R I... « Ce n'est pas pour rire que le Christ nous a aimés » !

J'arrête. Je ne cherche pas à t'accabler ! Que toi tu m'aies accablé, suffit.

Je t'embrasse.

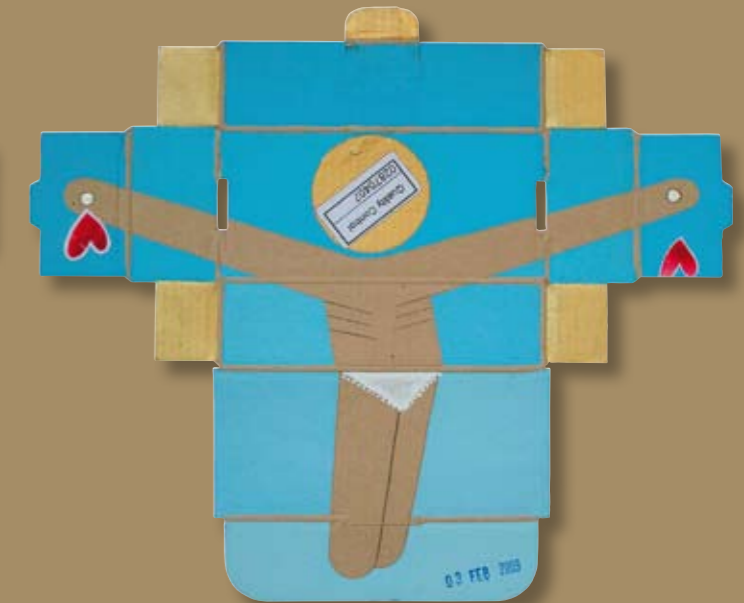
Papé (Jean Célestin Clappier)

Tu n'as rien négligé pour présenter tes œuvres ! Tu manies le blasphème avec une brutalité dont je ne t'aurais jamais cru capable –en dénaturant, même l'inscription I N R I de l'hypocrite Pilate !

Je te renvoie à Pascal pour répondre à cet odieux I L R I... « Ce n'est pas pour rire que le Christ nous a aimés » !

J'arrête. Je ne cherche pas à t'accabler ! Que toi tu m'aies accablé, suffit.

Je t'embrasse. P. Clappier







IBOI

IJOU

IBOS

IVEU

IFUM

IVOI

IFON

IPEU

IPIS

IPAR

ICHI

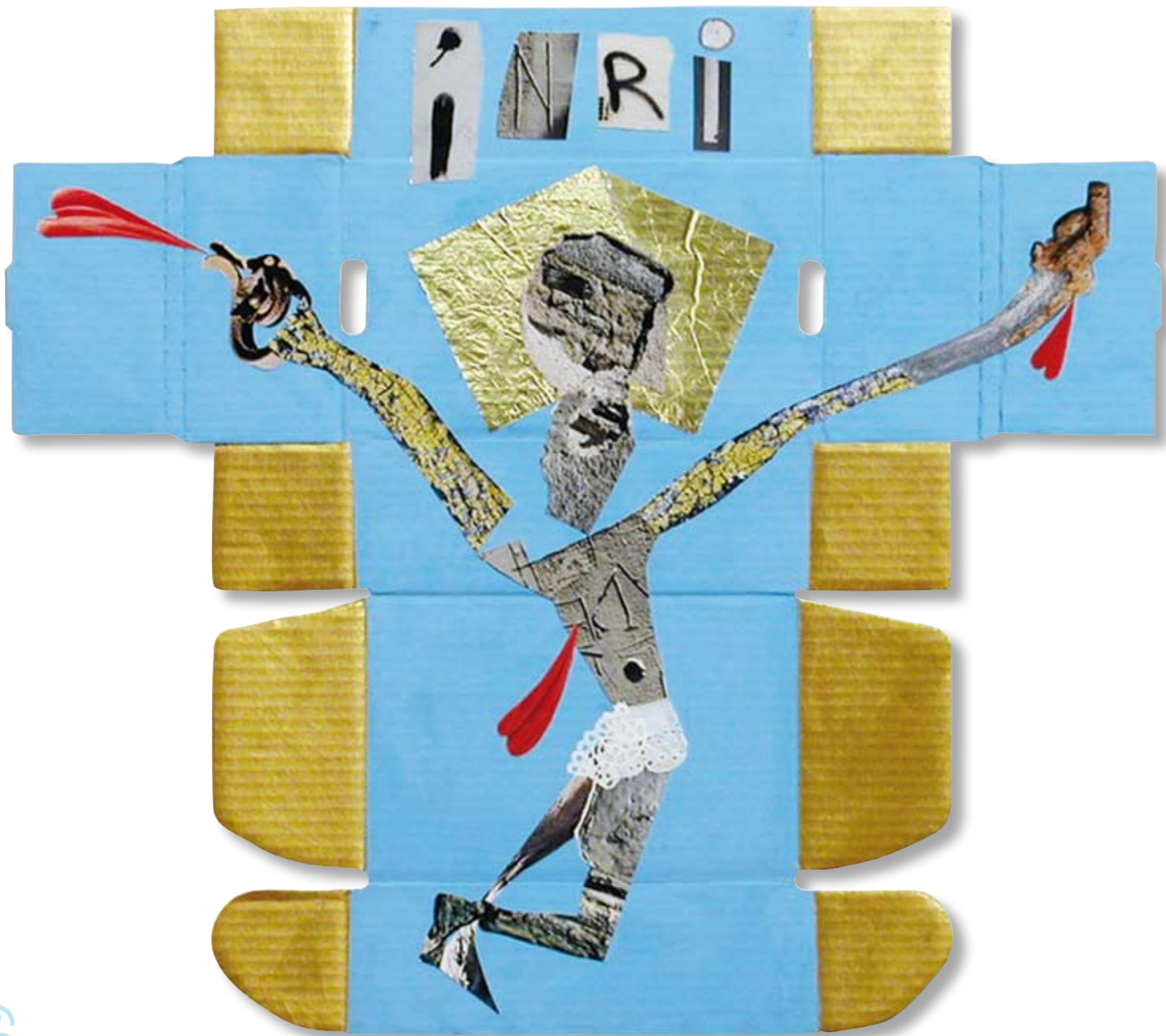
ILIT

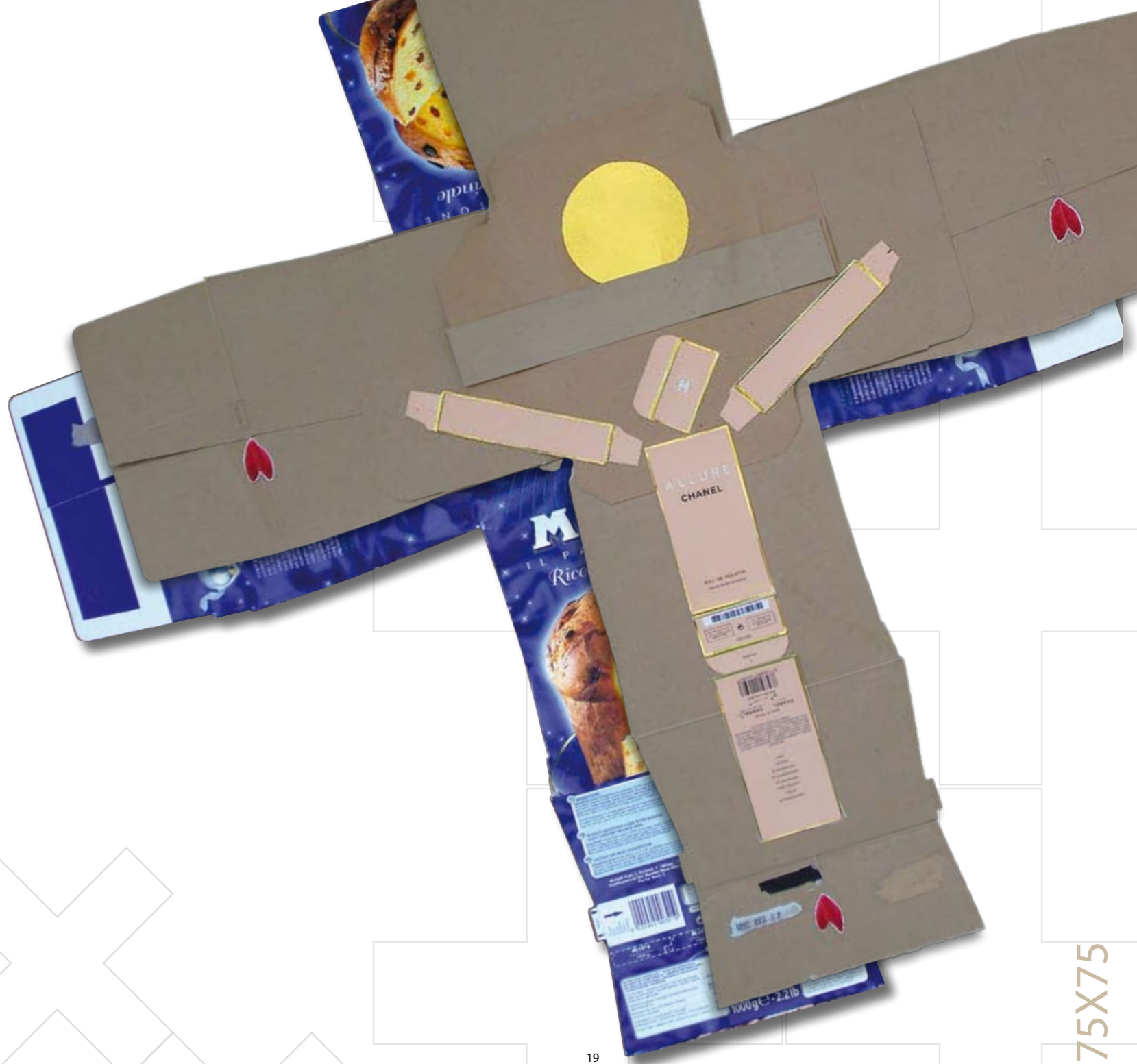
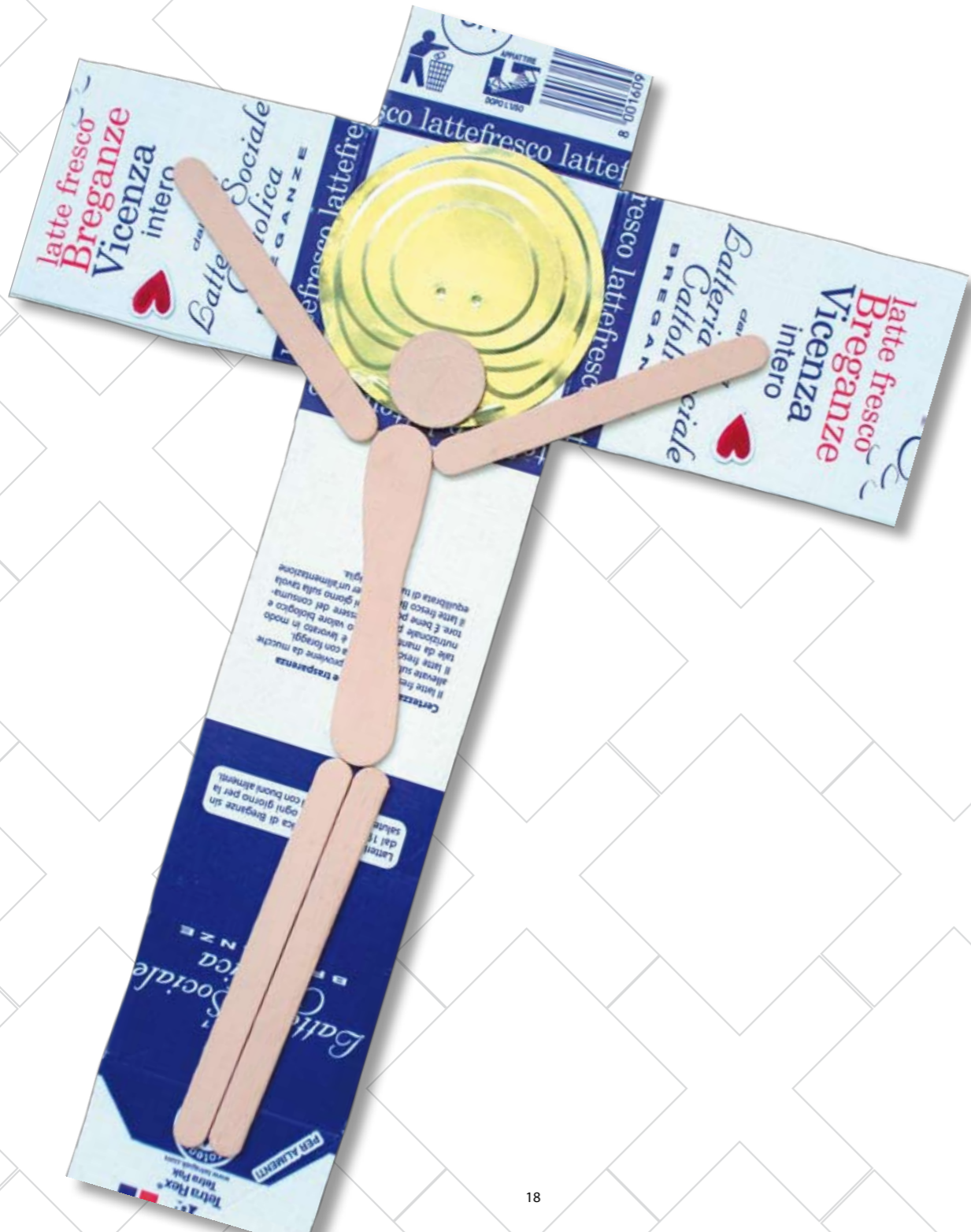
ILVA











En réalité, cette oeuvre merveilleuse rétablit le malentendu catholique qui, depuis des siècles, a fait de la Croix un instrument de souffrance et de culpabilisation de l'être humain. Revenant à la Parole de l'Évangile, elle montre la Joie de l'Amour Divin qui se donne pour nous libérer et nous emmener toujours plus haut vers nous-même et vers les autres. Elle nous rappelle que Dieu s'est fait Homme en la Personne du Christ, qui nous a aimé avec son coeur et avec son corps; qui a vécu, ri et pleuré avec les hommes et les femmes de son temps; qui a porté le Mystère au coeur de notre quotidien. "I.L.R.I." balaye enfin les larmes de souffrance par un Amour plus fort que tout. Cette oeuvre donne à comprendre que l'Essentiel se voit avec la légèreté d'un regard d'enfant, et que ce Christ rayonnant nous sollicite au coeur de notre existence.

Realmente questo lavoro pone fine al malinteso cattolico che, a distanza di secoli, ha contribuito a perpetrare l'immagine della Croce come strumento di sofferenza e di colpevolezza degli esseri umani. Riprendendo le parole del Vangelo, la Croce qui svela invece la Gioia dell'Amore Divino che si dona a noi per liberarci ed elevarci lo spirito, diventando veicolo di comunione e di condivisione. La Croce ci ricorda che Dio si è fatto Uomo nella persona di Cristo, che ci ha amato con il cuore e con il corpo; ci ricorda che Egli ha vissuto, riso e pianto con gli uomini e con le donne del suo tempo; ci ricorda che Egli ha portato il suo Mistero al centro del nostro quotidiano. "I.L.R.I." scaccia le lacrime della sofferenza sostituendole con un Amore più forte di ogni altra cosa. Questi lavori ci aiutano a comprendere che l'Essenziale vive nella leggerezza dello sguardo di un bambino e che questo Cristo raggianti punta direttamente al centro delle nostre esistenze.

In truth, this marvelous work mends the Catholic misunderstanding of the Cross, which for centuries has been regarded as an instrument of human suffering and guilt. Returning to the words of the Gospel, it reveals the joy of Divine Love that liberates and uplifts us all. It reminds us that God became Man through Christ, who loved us with his heart and soul; who lived, laughed and cried with the men and women of his time; who brought the Mystery of God into the heart of our daily lives. "I.L.R.I." finally wipes away the tears of suffering through a Love that is greater than anything. Zadounaisky's work allows us to understand that what is essential must be seen with the levity of a child's regard and that this radiant Christ calls to us at the heart of our existence.

*Armel Cusin-Gogat*



Dopo una breve esperienza nel mondo della danza, Nicolas Zadounaïsky inizia l'attività artistica realizzando i primi collages all'età di 27 anni, spinto da un irrefrenabile e latente bisogno di espressione. Autodidatta e svincolato da linguaggi artistici specifici è stato influenzato, agli inizi del suo percorso creativo, dagli scritti di Jean Dubuffet (*L'Homme du commun à l'ouvrage e Asphyxiante Culture*) e da tanti artisti e poeti. L'artista colloca così la propria opera in un continuo disequilibrio stabile, giocato tra l'*art singulier* e l'arte – detta - *contemporanea*.

Con piglio immediato ed elementare Nicolas Zadounaïsky trova la propria poetica artistica nelle "cose" quotidiane, individuando in esse nuovi percorsi di sopravvivenza e di esistenza, lasciando loro la possibilità di continuare ad esistere tra di noi. Mischia, con apparente semplicità e leggerezza, svariati materiali, stili e tecniche, raggiungendo forme d'espressione fortemente comunicative, definite dall'artista stesso *L'heurecyclage poétique* (facendo allusione, con una traduzione quanto più fedele all'espressione originale, ad una pratica di "riciclaggio felice e fortunato").

La povertà dei materiali utilizzati per compiere queste operazioni, unita alla freschezza di una provocazione sempre ironica e rispettosa, conferisce al tutto il sapore poetico della celebrazione spirituale, lontana da intenti commerciali, nel tentativo di risvegliare nell'osservatore un'attenzione critica nei confronti degli oggetti, arricchendo il tutto con registri linguistici giocati sulle note allegoriche, sulle metafore, sui rimandi simbolici.

After briefly pursuing dance, Nicolas Zadounaïsky created his first collages at the age of 27, pushed by a latent desire for expression that had become a priority. Without any official diplomas, other than a two-year vocational degree in photography received in 1995, he claims no particular artistic lineage. He was inspired in his early stages by the writings of Jean Dubuffet (*L'Homme du commun à l'ouvrage or Asphyxiante Culture*), as well as numerous other artists and poets. He also found himself in a stable imbalance between *Marginal Art* and so-called *Contemporary Art*, a wide gap with which he must come to terms daily.

In an elementary manner, Nicolas Zadounaïsky harvests the "scraps" of daily life and discovers their reason for survival, for dwelling among us. He combines with visible levity various base materials, styles and techniques to arrive at a strongly communicative expression that the artist himself calls "l'heurecyclage poétique" (a play on words which translates roughly to poetic "happy-recycling" or "fortunate-recycling").

With its exquisite and provocative freshness, it turns out that his budding and unprecedented quest flies in the face of current trends. The meagerness of the materials and the simplicity of the support bases used create a poetic, a spiritual celebration, an attempt that solicits the emancipation of our regard, shaped as it is by globalized acquiescence. It enriches our memory either through allegory, metaphor or the symbolic register.

Après un bref passage par la danse, Nicolas Zadounaïsky réalise ses premiers collages à 27 ans, poussé par un besoin d'expression latent devenu prioritaire. Sans diplômes officiels, à l'exception d'un C.A.P de photographie obtenu en 1995, il ne revendique aucun lignage artistique particulier. Il est stimulé à ses débuts par les écrits de Jean Dubuffet (*L'Homme du commun à l'ouvrage ou Asphyxiante Culture*) ainsi que par de nombreux artistes et poètes. Aussi s'éprouve-t-il en déséquilibre stable entre l'*Art Singulier* et l'*Art -dit- Contemporain*, un grand écart qu'il assume chaque jour davantage.

Nicolas Zadounaïsky pratique une récolte élémentaire des « restes » du quotidien auxquels il trouve leur raison de survivre, de demeurer parmi nous. Il mixe avec une apparente légèreté les supports, les styles et les techniques, pour parvenir à une expression fortement communicative que l'artiste nomme lui-même « l'heurecyclage poétique ».

Cette quête en devenir, inédite, d'une fraîcheur exquise et provocante -à son insu-, nage à contre courant des tendances actuelles. La pauvreté des matériaux et la simplicité des supports utilisés fait d'elle une aventure poétique, une célébration spirituelle, une tentative qui sollicite l'émancipation de notre oeil, tellement façonné par l'acquiescement globalisé. Elle enrichit notre mémoire tant par l'allégorie, la métaphore ou le registre symbolique.

Le quartier du Panier à Marseille accueille sa première exposition en 1997. La même année il montre un choix de dessins et de collages à La Halle Saint Pierre (musée d'art brut et naïf Max Fourny, Montmartre, Paris). Il expose régulièrement à la Fnac des Halles à Paris où il est salarié jusqu'en 2002. Dès la première exposition, François-Henri Pinault, PDG de l'entreprise, en visite dans le magasin, acquiert 3 de ses dessins et devient l'un de ses premiers collectionneurs!

Une trentaine d'oeuvres graphiques et photographiques ont été diffusées, sous forme de cartes postales, au Centre Georges Pompidou, au Palais de Tokyo, à la Maison Européenne de la Photographie et à La Halle Saint Pierre.

#### Other main works

Ce qu'il reste de nous / Really-made by industry (2009-2010)

Musul'Womanes (2006-2008)

«Nicolaconik » (2000-2010)

« Heureux les fêlés car ils peuvent laisser passer la lumière » (citation anonyme) (2002-2008)

Poem'fotografik (2000-2007)

Ce travail est dédié à la mémoire  
de Jean et Georges,  
mes deux grands-pères,  
nés en 1913 et disparus en 2002.

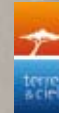
Il est également dédié à Lætitia,  
Raphaëlle et Pierre,  
mes trois filleuls.

Solgne LOUIS  
Véronique WARDEGA  
Armel & Marianne CUSIN-GOGAT...



Segnoperenne

[www.segnoperenne.it](http://www.segnoperenne.it)



[www.terreetciel-conseil.fr](http://www.terreetciel-conseil.fr)

Nicolas Zadounaisky

[nicolaszadounaisky@yahoo.fr](mailto:nicolaszadounaisky@yahoo.fr)  
tel. (0039) 331 75 00 997

*a cura di*  
Gaetano Salerno  
*Traduzioni*  
Lana Venkeer  
*Graphic designer*  
Dionisia Lo Cascio

...Eva PERROTTA  
Jean-Paul CARQUIN  
Monica CLAPPIER  
MONIK & GUY  
Patrick COLLANDRE  
Gaëlle et Jean-Jacques GAUDICHE  
Nat FAIVRET & Hervé VILLENEUVE  
Marie DE LA ROSA  
Nicole GUENIN  
Pierre PENTCHEV  
Stephan CHALDJIAN  
Véronique VERGONA...

...ont complètement contribué  
à la réalisation  
de ce petit catalogue

Venezia, May 2010

